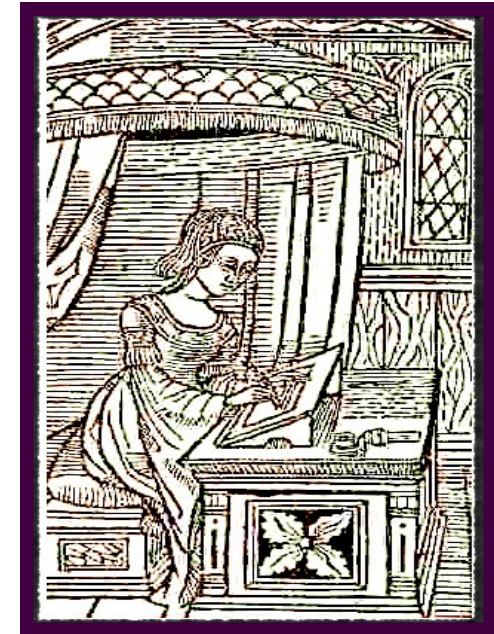


Le commerce des esclaves en Méditerranée
occidentale aux VIIIe et IXe s. Réflexions sur les
difficultés d'une approche historique

ROMAIN ANDRÉ

(Université Paris-Sorbonne - Paris IV)



Dimecres, 20 de juny de 2018 - 16:00h

Aula de Seminaris
Institució Milà i Fontanals
C/de les Egipcíiques, 15
08001 Barcelona

ORGANITZA:



50
anys

COL·LABORA:



Institut de Recerca en
Cultures Medievals
UNIVERSITAT DE BARCELONA



INSTITUCIÓ MILÀ I FONTANALS (IMF-CSIC)



Le commerce des esclaves en Méditerranée occidentale aux VIII^e et IX^e s. Réflexions sur les difficultés d'une approche historique

Depuis quelques années, l'esclavage est devenu un enjeu important de la recherche historique. Au sud de la Méditerranée, l'actualité récente a montré de façon incontestable que cette pratique millénaire est loin d'avoir disparu. De la même manière, facilement associée à l'Antiquité, elle survécut en réalité très longtemps à la fin de l'empire romain. Le commerce des esclaves est même aujourd'hui au cœur d'un débat historiographique majeur, portant sur la transition économique entre le *Mare Nostrum* et la Méditerranée médiévale. Mais son étude pour le haut Moyen Âge est difficile. La réalité de cette pratique semble en effet être affectée par de profonds changements aux VIII^e et IX^e s., que l'on retrouve dans les évolutions du vocabulaire adopté dans les sources écrites. Et dans ces textes, la place des esclaves est paradoxale : s'ils sont fréquemment mentionnés, ils sont rarement décrits. De même, alors que sa réalité est incontestable, le commerce d'esclaves demeure pratiquement invisible aux archéologues. Il est donc difficile de décrire ce phénomène. Les indications du nombre de prisonniers concernés sont rares et sujettes à caution. Parfois, elles paraissent irréalistes. Mais comment savoir si elles le sont effectivement ? L'identité des captifs, quant à elle, est difficile à déterminer au-delà de grands groupes humains, d'ethnies ou de genre. Et si les quelques mentions de prix permettent de suggérer une évolution de ce commerce au cours des VIII^e et IX^e s., elles ne peuvent cependant faire émerger de certitudes. D'un point de vue spatial, on note la prépondérance d'un approvisionnement en Europe centrale et orientale. On distingue aussi plusieurs itinéraires d'acheminement, surtout Nord-Sud, au travers du bassin méditerranéen. Cependant, malgré l'existence de marchés aux esclaves relativement bien connus, une géographie précise est très difficile à établir. Ainsi, l'étude du commerce des esclaves en Méditerranée occidentale aux VIII^e et IX^e s. apparaît comme une question à la croisée d'enjeux multiples, mais elle reflète aussi particulièrement bien l'ensemble des difficultés que rencontrent la plupart des chercheurs travaillant sur les premiers siècles du Moyen Âge.

Coordinació i informació:

Victòria A. Burguera Puigserver (IMF-CSIC / UIB)

Pol Junyent Molins (IMF-CSIC)

Marta Manso Rubio (IMF-CSIC/UB)

Laura Miquel Milian (IMF-CSIC)

estudismedievals@imf.csic.es

Departament de Ciències Històriques-Estudis Medievals
C/de les Egipcíaques, 15, 08001 Barcelona
Telf.: +34 93 442 3489